



Aurons-nous des élections... p. 2

400^e de Champlain p. 3

Le quai se meurt ! / Save the Dock ! p. 4

Avec vous... la Sûreté du Québec p. 6

Racines historiques p. 8

Des être et des herbes p. 9

« Il y a plus de fous que de sages,
et dans le sage même, il y a plus
de folie que de sagesse. »

Chamfort

LE QUÉBEC FESTIF

Si un Martien venait à atterrir au Québec durant l'été, il serait surpris et étonné de voir le nombre ahurissant de festivals qui se déroulent dans la belle province. L'un n'attend pas l'autre. Du festival western aux Franco-Folies en passant par les festivals du jazz, du rire, du cinéma, de la gibelotte, du chant marin, de la pomme de terre, voire même de la mouche noire, les occasions de fêter ne manquent pas.

Existe-t-il un festival de l'anguille sous roche ? Comment expliquer ce déluge d'occasions de faire la fête, si ce n'est la brièveté de nos étés et le besoin impérieux d'être dehors durant la belle saison.

Si notre martien se tapait tous ces festivals, imaginez un peu de quoi il aurait l'air à la fin. Devenirait-il insomniaque (festival Nuits d'Afrique), obèse (festival de la poutine), alcoolique (festival de la bière), sourd (Kiss au festival d'été de Québec), diabétique (festival du sirop d'érable) ou encore paisible après le festival de la musique douce, voire contemplatif après celui du lancer de la tomate sur toile ? À quand le festival du fromage bleu suivi du festival des tracteurs à

gazon ? Je propose que, sur le passeport des voyageurs étrangers qui arrivent à Dorval, une mention spéciale accompagne le tampon et qui se lirait comme suit : « Attention : vous pénétrez dans une zone de perturbation festive, pas toujours de bon goût, éclectique et qui ne dure que quelques mois. La modération est recommandée. » Car il faut bien l'admettre, la multitude de festivals au pays à de quoi donner le vertige. Bien qu'ils ne soient pas tous intéressants, ces événements ont le mérite d'être des « portes ouvertes » sur des localités qui autrement resteraient dans l'anonymat le plus complet. Qu'irions-nous faire à Saint-Tite en plein mois de janvier ?

Il n'y a pas si longtemps, nous avions ici un festival qui était promis à un bel avenir. Malheureusement, après trois éditions de festivités cinématographiques, la fête s'est terminée. Dommage ! Mais j'y pense, organisons un festival hivernal et non-participatif : le festival du poêle à bois, où chacun reste chez soi, les pieds au chaud, à bouquiner un bon livre.

Bonne fin d'été.

Éric Madsen



CHAÎNE D'ARTISTES

MICHEL LOUIS VIALA, CÉRAMISTE

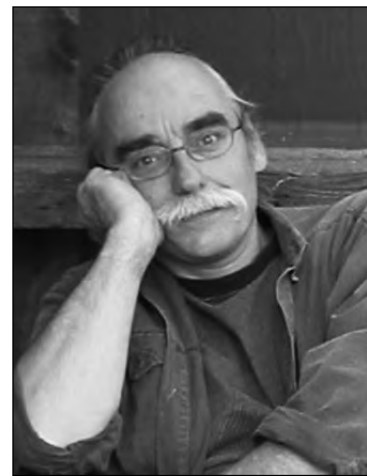
Micheline Lanctôt

« Montpellier ! » répond avec une fierté audible le grand gaillard aux bacchantes grisonnantes à ma question – vous venez d'où ? Je suis curieuse, je veux tout savoir. Et votre nom ? Il vient d'où ?

« Viala, c'est un nom comme Tremblay ici. Ah oui ! Y en a des Viala, Vialais, Vialette etc., en Occitanie. Ça viendrait du fait que les Romains y ont installé des villas romaines. Villais, Viala... A Montpellier, des Michel Viala c'est pas ce qui manque !! C'est pour ça que j'ai ajouté Louis. Parce que mon grand-père s'appelait Louis et que des Michel Louis Viala c'est pas mal plus rare. »

Dès qu'on parle de ses origines, l'accent du Sud perce dans la voix, rocailleuse, chantante, tonitruante parfois, origine méridionale oblige. Je lui demande alors s'il parle occitan.

« La langue d'oc, langue de bas latin, a ses écrivains, ses poètes, ses troubadours. Je m'y suis sensibilisé car, dans la bibliothèque de ma grand-mère, il y avait de



Michel Louis Viala

nombreux ouvrages dans cette langue. Chez ces gens du terroir, la littérature de culture occitane était vivante, mais à leur époque, centralisme oblige, on n'avait pas le droit d'enseigner la langue d'oc... J'étais à Montpellier au mois de mars dernier, dans une librairie, j'ai vu qu'il y avait un département occitan. J'ai parcouru les ouvrages de littérature, de poésie; pour moi, l'occitan

me remémore mes parents, mes grands-parents. J'étais là depuis dix minutes lorsque, dans mon dos, j'entends parler occitan, je comprends ce qui se dit et je me rends compte que ça me rejoint, je me retourne et je vois deux jeunes hommes dans la trentaine qui continuent de converser en occitan ! Cette image m'a fait prendre conscience de la nouvelle modernité de cette langue. »

On digresse assez longtemps sur le contexte politique dans lequel on a repris l'enseignement de la langue d'oc, le même que celui de l'enseignement du basque ou du breton. Ce phénomène de régionalisation, qui est advenu en France au cours des quinze dernières années, sans doute afin de contrer les mouvements autonomistes un peu trop radicaux. Et sur le caractère identitaire de la langue. Ce qui amène bien vite la question suivante.

(suite à la page 2)



PROCHAIN NUMÉRO :

VOL. 7 N° 2 OCTOBRE-NOVEMBRE 2009

DATE DE TOMBÉE : 18 septembre 2009
jstarmand@hotmail.com

EMERGENCY CALL!!!

To those who would like to see more articles in English in *Le Saint-Armand*, please join us.

We have been looking for months (actually, we are talking about years, here) to enrol English speaking people but we had too few of them and they stopped writing after a while. Before you join *Le Saint-Armand* as a writer, you do not have any idea how a 2 month period goes fast.

We are looking for at least 6 people that would engage in writing 1 article a year so that we have at least 1 page in English per issue. If we have more volunteer or if someone wants to write more than once a year, that means we will be able to publish more pages in English.

Please contact Monique Dupuis, secretary

Email: jstarmand@hotmail.com • Telephone: 450-248-3779

AURONS-NOUS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES CET AUTOMNE ?

La Rédaction

À moins de trois mois de la date fatidique, nous ignorons encore s'il y aura des élections à Saint-Armand le 1^{er} novembre prochain, comme le prévoit la *Loi*. C'est que, jusqu'à présent, les candidats ne se bousculent pas au portillon. On peut donc supposer que, si la tendance se maintient, le prochain conseil municipal, tout comme celui que nous avons depuis quatre ans, ne sera pas composé de personnes élues au suffrage universel. Ceux et celles qui seront appelés à gérer le budget municipal et les destinées de Saint-Armand durant les prochaines années seraient alors « élus par acclamation » comme on dit, faute d'opposants. On pourrait pratiquement dire qu'ils seraient, encore une fois, « auto-proclamés ».

Ce n'est pas du tout illégal, mais c'est bien dommage pour la qualité de la vie démocratique, qui laisse à désirer dans pareil cas. On peut y voir les symptômes d'une anémie, voire d'une dépression généralisée, vis-à-vis de la politique municipale. Un mal pandémique qui touche l'ensemble de la société et pour lequel on n'a pas encore trouvé de remède. Un mal que l'on pourrait nommer le « syndrome du BOF ». Comme dans « Bof ! ça ne vaut pas la peine, ça ne sert à rien, on n'y peut rien, on n'a pas vraiment de pouvoir », etc. Une maladie sociale qui entraîne la majorité des membres d'une communauté à baisser les bras et à ne pas se mêler de ses affaires. Il semble bien que, tout comme le reste du Québec (sans parler de l'ensemble de la planète), nous sommes collectivement atteints par ce triste syndrome.

Il faut convenir, à notre défense, que le travail de maire et de conseiller municipal est très mal payé bien qu'il soit plutôt exigeant. Pas surprenant donc que les candidats ne soient pas plus nombreux. Peu de personnes ont le temps, l'énergie et la motivation nécessaires pour occuper ces fonctions de service à la communauté.

Il y aurait pourtant moyen qu'un conseil municipal ainsi formé, c'est-à-dire sans avoir été élu, compense le déficit démocratique créé par une telle situation. En communiquant avec la population afin

de l'informer de ses projets. En la consultant avant de prendre des décisions qui mettent de l'avant des mesures ayant une incidence sur la qualité de vie des citoyens et le budget municipal, lequel est, après tout, principalement constitué de nos taxes.

BULLETIN DE NOTES DU CONSEIL SORTANT

Nous ne prétendons pas ici livrer un bilan complet des actions du conseil qui arrive en fin de mandat. Nous publierons volontiers un tel bilan, par contre, si le maire et les conseillers se donnent la peine de le produire au moins un mois avant la sortie de notre prochain numéro qui paraîtra à la mi-octobre, juste avant la date prévue pour les élections municipales.

Pour l'instant, nous nous contenterons d'évaluer la performance du conseil sortant au chapitre des efforts de communication avec la population. Parce que nous pensons que ces efforts devraient être soutenus, à plus forte raison lorsque le Conseil n'a pas fait l'objet d'une élection au suffrage universel, précédée par une campagne électorale en bonne et due forme.

Étant donné que le présent conseil municipal n'a pas fait preuve de « compétences transversales » particulièrement impressionnantes en matière de communication avec la population et, compte tenu du fait que la culture des dirigeants armandois à cet égard semble encore relever du concept voulant qu'ils ont été « élus » pour diriger, pas pour consulter, nous accordons la note suivante au Conseil sortant : *Peut faire mieux*. Et nous espérons sincèrement qu'il fera mieux à cet égard dans l'éventualité d'un prochain mandat.

Nous souhaitons également que le maire et les conseillers actuels, s'ils décident de poser leur candidature pour un prochain mandat, se donnent la peine d'énoncer clairement leur programme pour les quatre prochaines années. Ce qui ne serait que normal et sain. Et si d'autres candidats se manifestaient avant le 18 septembre avec un programme digne de ce nom, nous nous ferions un plaisir de le faire savoir à nos lecteurs. Afin de contribuer au traitement du « syndrome du BOF » qui nous afflige collectivement.

Documents à lire pour ceux et celles que l'aventure pourrait tenter :

1. *Mairesse ou maire, conseillère ou conseiller, pourquoi pas vous ?* GUIDE à l'intention des personnes qui désirent se porter candidates ou candidats lors des élections municipales. Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAM-ROT). http://electionsmunicipales.gouv.qc.ca/documents/guide_candidat.pdf
2. « Élection 2009 : les enjeux. Pistes pour un programme électoral ». *Journal Le Saint-Armand*, vol. 6, n° 6. http://www.municipalite.saint-armand.qc.ca/images/stories/SDSA_PDF_JOURNAL/vol6no6juinjuil09.pdf



CHAÎNE D'ARTISTES

MICHEL LOUIS VIALA, CÉRAMISTE (suite)

Micheline Lanctôt

Pourquoi le Québec ?

« C'est un projet qui m'a amené au Québec. J'avais un atelier à Paris, puis j'ai fait le saut Paris-Pigeon Hill, la marche était haute !

En fait, j'ai été conquis, j'avais pris contact avec des céramistes d'ici; une fois retourné en France dans mon atelier minuscule, ils m'ont demandé de revenir au Québec pour monter un atelier à plusieurs. Je suis venu en me disant, ça va me servir, je vais faire mes premières armes, je vais apprendre comment on fait, puis quand je retournerai en France, j'irai en province, vraisemblablement dans le Languedoc, de là je serai plus à même de voir comment développer une production de céramique à plusieurs.

Je suis arrivé ici et j'ai eu une chance extraordinaire, j'ai rencontré des gens qui savaient tout faire. Alors qu'en bons Européens, nous on est plutôt spécialisés. Je n'ai pas été élevé dans la pratique du pionnier, moi... !! »

C'est un pur méridional, mais Michel a grandi à Paris, où ses parents étaient montés après la guerre pour trouver du travail.

« L'opportunité de m'installer est tombée, je suis venu ici et effectivement, j'ai appris (il cite Raymond Devos) qu'avec rien on fait rien mais qu'avec trois fois rien on fait quelque chose...

Je suis très chanceux de ne pas avoir fait ça tout seul (il indique son magnifique atelier, ses trois fours à cuisson, son terrain parsemé de sculptures en tous genres, les siennes et celles de sa conjointe, Sara Mills), parce que je reconnais que tout seul, je serais probablement retourné à Paris. La transition était trop grande...

Ici la qualité de vie qu'on se fait est quand même assez merveilleuse. J'ai pu le mesurer en voyageant en Europe, c'est devenu extrêmement pénible là-bas de faire ce métier-là. Alors je me considère comme vraiment chanceux d'être ici. »

Je lui demande s'il ressent l'appel des racines occitanes, s'il retournerait en France pour y finir ses jours, comme ses parents sont retournés dans le Midi après quarante ans à Paris.

« Non ! Non ! Parce que, notamment au niveau politique, c'est pas à mon goût du tout. »

Je lui fais valoir que le contexte culturel est quand même plus développé en France, que les artisans y sont quand même installés depuis plus longtemps, davantage valorisés, que l'activité culturelle y est mieux structurée.

« Quand j'étais artisan en France, j'avais un statut, qui valait ce qu'il valait, mais au moins j'étais respecté en tant que tel. En Amérique du Nord, c'est beaucoup plus compliqué. J'ai le sentiment que la culture et ses acteurs ne sont pas suffisamment considérés et que l'on a tendance à confondre divertissement et culture. »

Je lui parle du régime britannique, de la British Labour Law, qui détermine le régime du copyright au Canada et qui stipule que l'auteur de l'œuvre est celui qui en a la propriété. Si contraire à l'esprit français.

Nous parlons ensuite du Compagnonnage français et de son système d'apprentissage.

« Au niveau artistique, on peut se servir de la céramique pour aller plus loin, bien plus loin au niveau créatif, mais les jeunes sortent d'une école où on leur a appris à faire des objets design qu'on peut reproduire à la chaîne, c'est vraiment dommage. À Montréal on manque de galeries où exposer les pièces de recherche ou les pièces d'expression. On aimerait qu'il y ait des espaces où ça éclate, qu'on ouvre de nouvelles possibilités. »

Nous sommes tout à fait d'accord sur le fait que d'aller « se faire voir ailleurs » permet de s'améliorer, de situer ce qu'on fait, de découvrir de nouvelles idées, de voir et de montrer ce qui se fait à l'extérieur de chez soi.

« Nous avons une chance extraordinaire, Sara et moi, de vivre de notre métier. On vient juste de faire l'exposition à Mystic, et j'ai discuté avec des artisans céramistes; ce sont des nomades. Installés la plupart du temps dans les grandes villes, ces céramistes sont obligés de se trimbaler d'une expo à l'autre... Nous on a décidé, ça fait plus de dix ans :

moins on va se balader mieux ça va être; par contre, on va faire venir les gens à l'atelier. C'est important de les faire venir, qu'ils voient dans quel cadre on est, comment on travaille. Dans ce cas-là, mon tempérament de méridional aide; effectivement, quand les gens nous rendent visite, je communique facilement avec eux, c'est moins anonyme que de s'installer derrière une table dans une exposition d'artisanat. On trouve que du point de vue de la qualité des échanges, de la manière dont on vit, on est privilégié. »

Pourquoi la céramique ?

« Ce qui m'a accroché, c'est qu'on travaille avec tous les éléments : la terre, le feu, l'air, l'eau. C'est un métier difficile; on ne le maîtrise jamais vraiment, on se fait tout le temps surprendre, ça nous renvoie à nous-même.

Tout le monde fait l'association céramique et objets utilitaires. Mais des choses absolument extraordinaires existent, des sculptures, des installations, des œuvres en cours d'exécution, des œuvres avec d'autres matériaux, des murales...

À côté de mon tour, j'ai une photo de Picasso assis sur un tour à pied. Picasso n'a jamais su tourner ! Ça ne l'intéressait pas ! Il a passé dix ans à l'atelier Madoura dans le village de Vallauris en Provence, dans le sud de la France; il avait un tourneur qui tournait pour lui un objet traditionnel. Picasso s'asseyait ensuite sur le tour et s'appropriait l'objet en le déformant, en le découpant, en le sculptant. Il faisait ça dans les années cinquante ! Picasso déjà à cette époque poussait dans le sens de la céramique d'expression. »

Nous terminons cette belle rencontre sur une phrase pas finie, suivie d'un soupir éloquent qui contient toutes les aspirations de Michel Louis Viala, tout ce qui reste à faire, à bâtir, à inventer, et j'y entends encore ce besoin qu'il manifeste constamment de fédérer, de rassembler, de réunir, qui témoigne de son amour des gens et de la vie.

Soyez de la fête ! Champlain débarque à Philipsburg !

Son arrivée est prévue vers 10 h 30, le dimanche 23 août, sur la rive en face du parc. Un comité d'accueil présidé par Mme Ginette Messier, conseillère municipale, a organisé une journée en son honneur. Voici le programme de cette journée.

SOUS LE THÈME DE « L'ÉTÉ INDIEN ».
ALLONS À LA DÉCOUVERTE DE CHAMPLAIN
À TRAVERS CONTES ET LÉGENDES

Dimanche 23 août 2009
de 10 h à 16 h 30
au parc de Philipsburg

- | | |
|-------------|---|
| 10 h | • Discours des dignitaires |
| 10 h 30 | • Arrivée de Champlain par bateau
• Accueil de Champlain par des chants de bienvenue abénakis
• Champlain raconte son voyage au campement abénaki |
| 11 h 30 | • Visite de Champlain à la maison du loyaliste |
| 12 h | • Épluchette de blé d'Inde
• Dégustation de pain banique au wigwam abénaki |
| 13 h à 15 h | • Exposition et vente d'objets d'art des Premières Nations |
| 13 h | • Discussion entre Champlain et l'auteur, M. Philippe Fournier, ainsi qu'avec M. Charles Lussier, géographe |
| 14 h | • Champlain rencontre les représentants de La Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi |
| 15 h | • Dernière visite de Champlain aux Abénakis, qui lui racontent une légende |
| 15 h 30 | • Départ de Champlain |
| 16 h | • Animation et chants abénakis |
| 16 h 30 | Fin de la journée |

Kiosque de La Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi
Vous serez plongés dans l'évolution de la mer de Champlain. Un rallye familial vous conduit vers une découverte de la faune et de la flore de la Baie Missisquoi tout en mettant à l'épreuve vos connaissances d'historien.

Kiosque sur l'histoire
M. Philippe Fournier, auteur du livre *Les Seigneuries du lac Champlain*, sera à votre disposition.
M. Charles Lussier, géographe, sera aussi présent.

Kiosque de photographie
Pour immortaliser votre passage, une séance de photos d'époque sera à votre disposition.

Une aire de pique-nique vous attend.

CHAMPLAIN

(PANAMA 1599 - LAC CHAMPLAIN 2009)

Charles Lussier

Parfois la vie est assez étrange, parlez-en à Samuel de Champlain.

En 1599, Champlain accompagne son oncle, Guillaume Halleine, *capi-tan provenzano* et *maître pilote*, vers les colonies espagnoles d'Amérique du roi Philippe II d'Espagne. Champlain voyage dans les Antilles – Puerto Rico, Cuba, les îles Caïman, Vera Cruz (Mexique) –, passe par la ville de Mexico et se rend à l'isthme de Panama. Il rédige son *Brief discours* et y propose déjà l'idée d'un canal Atlantique/Pacifique... Au début de 1603, Aymar de Chaste, gouverneur de Dieppe, obtient, du roi Henri IV le Grand, le monopole de la traite des fourrures pour l'embryonnaire Nouvelle-France d'Amérique. Une expédition est organisée par une nouvelle compagnie rouennaise dont François Gravé Du Pont est commandant des vaisseaux *La Bonne-Renommée* et *La Française*. Le chevalier Chaste rencontre le jeune géographe à la cour et l'invite à participer à ce

voyage à titre d'observateur.

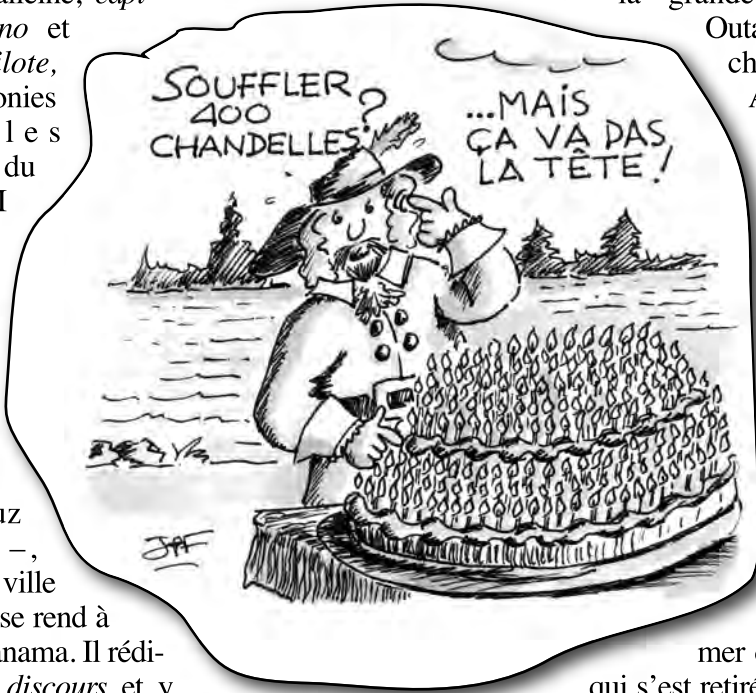
La chapelle Notre-Dame-de-Grâce, fondée avant 1023 par Richard II, duc de Normandie, a été

S' Laurens jusqu'aux basses terres des Grands lacs. Un de ses rêves était d'atteindre la baie du Nord (baie d'Hudson) par la grande rivière des Outaouais. Près de chez nous, les Amérindiens avaient nommé la baie Missisquoi le *lac des Roches* ou *Masip-skwbi* alors que celle de l'actuelle baie St-Albans est le *lac Stagnant* ou *onyatalote*¹.

La grande mer de Champlain,

qui s'est retirée progressivement du territoire laurentien il y a près de 12 000 ans, a été nommée en l'honneur du cartographe, navigateur et lieutenant du cardinal de Richelieu.

Il y a quelques jours, *Le Saint-Armand* a reçu un courriel de Samuel de Champlain, informant qu'il viendra réaliser quelques observations sur le bord de la baie Missisquoi à Philipsburg, le 23 août 2009. Ce sera l'occasion de lui poser toutes les questions que l'on voudra sur ses nombreux voyages et récits.



reconstruite par les marins et bourgeois de Honfleur en 1602. Le jeune géographe s'y incline avant son départ, en mars 1603, vers la plaine Laurentienne. Peut-être un peu naïf, il ne se doute pas qu'il embarque dans un voyage à sens unique où il consacra sa vie à élaborer le projet territorial, sociétal et économique des Français dans l'Amérique septentrionale et sauvage. Champlain y fera une dizaine de grandes explorations entre 1603-1616 dans le croissant français qui part de l'estuaire du golfe du

1. Hermann, M.J. et Pearce, M. W., 2008. *On ne m'y emmènerait pas: Les homes, les lieux et les histoires retrouvées des Voyages de Samuel de Champlain au Canada*, Centre d'études canadiennes, U. du Maine, USA, carte

Be part of the festivity ! Champlain is coming in Philipsburg !

His arrival is scheduled for Sunday August 23th at 10:30 am on the beach facing the park. Here are the events that Mrs Ginette Messier, town counsellor of Saint-Armand, has put together for that day.

Sunday August 23th 2009 from 10 am till 4:30 pm at the park in Philipsburg

**UNDER THE THEME OF INDIAN SUMMER,
DISCOVERING CHAMPLAIN THROUGH TALES AND LEGENDS**

- | | |
|----------|---|
| 10 am | • Dignitary speeches |
| 10:30 | • Champlain arrives by boat
• Abenaki natives welcome Champlain
• Champlain tells about his journey to the lake at the Abenaki's Camp |
| 11:30 am | • Champlain pays a visit to the Loyalist House |
| Noon | • Corn roast |
| | • Bannock bread tasting at the Abenaki wigwam |
| 1-3 pm | • Display and selling of art objects from the First Nations |

- | | |
|---------|--|
| 1 pm | • Discussion between Champlain, author Philippe Fournier and Charles Lussier, geographer |
| 2 pm | • Champlain meets with representatives of La Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi |
| 3 pm | • Champlain pays a last visit to the Abenakis who will tell him a legend |
| 3:30 pm | • Champlain leaves Philipsburg |
| 4 pm | • Abenaki songs and entertainment |
| 4:30 pm | It's over |

Booth of La Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi
A rally will give participants the opportunity to discover the wildlife of Missisquoi Bay and test your knowledge of the history of the region.

History booth
Mr Philippe Fournier, author of *Les Seigneuries du lac Champlain*, and Mr Charles Lussier, geographer will await people to discuss with them

Picture booth
As a souvenir for your participation in this celebration, you will have the opportunity to have your picture taken.

**A picnic area
will be available on site.**



AU SECOURS ! LE QUAI SE MEURT !

Monique Dupuis

Êtes-vous allé récemment sur le quai de Philipsburg ? Avez-vous remarqué son état de délabrement ? Et pourtant...

Le quai, c'est l'histoire de Philipsburg et du peuplement des Cantons de l'Est, de la première douane en 1839, du transport des denrées, machineries, matériaux, animaux, etc. C'est aussi

plus grandes existent sur les autres faces et que ce soit cela qui entraîne la formation de trous à la surface, parce que le quai se vide dans le lac ?

Actuellement, les gouvernements fédéral et provincial investissent dans les infrastructures; ne devrait-on pas profiter de l'occasion pour faire la réfection du quai et en assurer la pérennité ? Ne

pourraient mâter avant la mise à l'eau;

5. ajouter des bancs et des poubelles en les fixant de façon efficace mais moins visible;

6. demander une contribution à Environnement Canada et à l'Agence des services frontaliers du Canada pour leur utilisation du quai.

Si vous avez d'autres idées à suggérer pour assurer la pérennité de notre quai, reflet de l'histoire de ce magnifique coin de pays, n'hésitez pas à les partager avec les autres résidents de la municipalité, par exemple en écrivant au *Journal*.



Tell me: Is that dock safe?



Le quai actuel

What you see now

l'histoire de la carrière et de la ligne ferroviaire Stanbridge Station – Philipsburg avec son embranchement jusqu'au quai permettant le transport du marbre par voie maritime.

Plus près de nous, le quai ce sont les loisirs, la pêche, la descente de bateaux, un endroit pour admirer les couchers de soleil.

C'est tout ça le quai, et bien plus si on prend la peine de l'entretenir.

Il y a 5 ou 6 ans, il y a eu, de la part de certains conseillers, une tentative d'amener le conseil municipal à investir dans son entretien. Peine perdue; les travaux ont consisté à remplir les trous avec de la roche et à les boucher avec un peu d'asphalte. C'est ce qu'on appelle en latin du « patchage ».

Est-ce que nos élus se sont posé la question de savoir ce qui causait la formation de trous sur le quai ?

J'ai vu sur sa face est une brèche d'environ 15 cm de diamètre dans la structure d'acier, sous la ligne actuelle des eaux. Se pourrait-il que des brèches semblables ou

pourrait-on pas dans le même projet rendre l'endroit plus accueillant et fonctionnel pour les petites embarcations ? Voici quelques suggestions :

1. se débarrasser des « mauvaises herbes » : érable à giguère, chiendent, etc., en les remplaçant par des plantes basses belles à regarder et qui ont un pouvoir filtrant sur l'eau;
2. mettre en place à l'intérieur du quai des débarcadères avec marches pour les petites embarcations;
3. imposer des frais minimum d'utilisation de la descente de bateau et du stationnement; Philipsburg est l'un des derniers quais de la région où la descente de bateau est gratuite. Les sommes ainsi collectées pourraient servir à l'embauche pour les mois d'été d'un étudiant dont le rôle en serait d'accueillir les visiteurs, de percevoir les frais et de voir à la propreté des lieux;
4. enfouir les fils électriques de la rue Champlain jusqu'au bout du quai, pour la beauté et le côté fonctionnel, c'est-à-dire faciliter la tâche des propriétaires de petits voiliers qui

SAVE THE DOCK!

Monique Dupuis

Have you been on the dock in Philipsburg lately? What a wreck, it is a pity that it got to this point.

What memories are there on this dock, memories of the beginning of Eastern townships, memories of the first customs in 1839, memories of the times where all the goods and people were transported by boat? Also memories of the old railroad from Stanbridge Station to Philipsburg part of it running

to the dock and the other to the old quarry, memories of the 50's and 60's where there were private cruisers docking for a couple of days and then going away to be replaced by others, memories of the RCMP boat and helicopter that would stay for part of the summer to watch for smugglers on the Lake.

Nowadays, it is used for fishing, launching of boats and looking at the sunsets.

The dock is all that and could be more if it was cleaned up and repaired.

Some 5 or 6 years ago, some town counsellors made attempts to have it repaired,

all that was done was filling the holes with small stones and topped them with cement or black top, that is called patching...

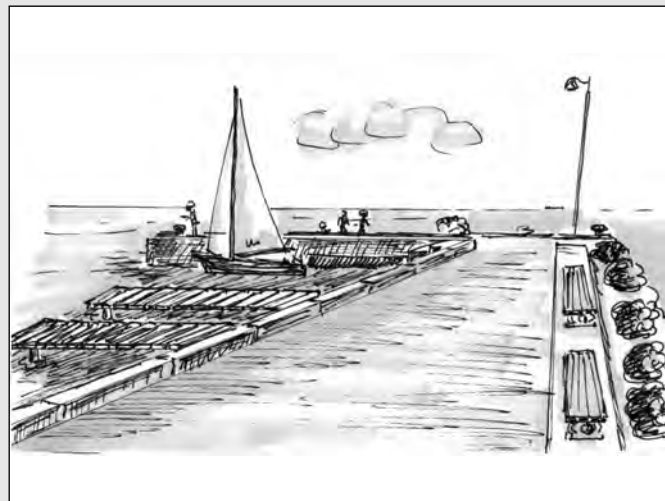
Is there anyone on the council that asks herself or himself why there where holes on the surface of the dock to begin with?

I have seen a break on the lower east side below the water line of about 6 inches in diameter. Could it be possible there are other of them caus-

and make it more user-friendly for people with small boats. Here are some suggestions:

1. get rid of the weeds like small Manitoba Maple, couch grass etc. and replace it with small plants and flowers that thrive near the water;
2. install, inside the dock, small wharfs with stairs that will welcome small boats to our community;
3. introduce a small toll for launching boats and parking, Philipsburg might be the last in the region to be free. This toll would help pay for a student summer job whose responsibility would be to welcome people, collect the tolls and keep the place clean;
4. hide electric wires from Champlain Street to the end of the dock;
5. add benches and trash cans and secure them in an effective way but not so visible;
6. ask Environment Canada and Canada Border Service Agency, former Customs and Immigration, a rent for the equipment they have on the dock.

I think the project is one of the important ones to this town at present and for the future generations.



What you could see

Vision du futur

ILLUSTRATION : JEAN-PIERRE FOUREZ

Tout frais, tout près

Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Téléc.: (450) 298-5404

Christine Caron, B.Sc.erg.

Ergo Conseils

Consultation
Formation sur mesure
Prévention des lésions
Évaluation de poste
de travail

Tél.: 450-248-2646

Casier Postal 244
Phillipsburg, Qc
J0J 1N0

christinecaron@sympatico.ca

Clinique Riceburg

97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139

DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél.: 450 248-7137 / Cell.: 450 542-3436
RBO: 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

Sutton

groupe sutton - avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

417, Principale
Granby, Qc J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com
GROUPE SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE INDÉPENDANTE ET AUTONOME DE GROUPE SUTTON QUÉBEC

CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

SI SAINT-ARMAND M'ÉTAIT CONTÉ : LE FILM

Jean-Pierre Foureuz

Mardi 9 juin, 19 h, activité inhabituelle au Centre communautaire de Saint-Armand : les enfants de l'école Notre-Dame-de-Lourdes et leurs parents sont là. Ils viennent assister à la première du film *Si Saint-Armand m'était conté*. Fait rare, la salle est pleine et tous attendent le début de la projection. On lit le plaisir d'être en vedette sur le visage des enfants et la fierté sur celui des parents.

Jean-Luc Pitre, directeur de l'école, présente le contexte de cette aventure cinématographique et invite quelques enfants à raconter leur expérience. Puis la projection commence et chacun rit de se voir à l'écran ou de voir son œuvre s'animer sous ses yeux.



Le train...

Ce petit film est une grande réalisation. Imaginez : un minuscule budget et un temps record pour agencer la recherche, les interviews, les dessins, le scénario, la création de jouets optiques qui animeront les dessins et, bien sûr, le montage et la bande sonore.

Les instigateurs du projet, André Leduc et Florence

découvrir en très peu de temps aux enfants les principes du cinéma (recherche, scénario, production) et l'animation à partir de dessins. Durant les quelques semaines qu'a duré le projet, les enseignants ont accompa-

gné les enfants dans cette belle aventure en recevant les cinéastes et les invités. Ce film de 20 minutes raconte une partie de l'histoire de Saint-Armand



...entre en gare !

en abordant quatre sujets :

- Le magasin général et son propriétaire, M. Jacques Benoit
- La vieille gare
- Les carrières de marbre de

Philipsburg, avec M. Raymond Rosetti

• Le Nigger Rock et la présence de Noirs à Saint-Armand aux 18^e et 19^e siècles, avec Charles Benoit

Il y aurait bien d'autres aspects de Saint-Armand à illustrer mais ... le cinéma est un sport coûteux. Avis aux commanditaires !

Heureux de cette réussite, André Leduc et Florence Bolté ont déjà du contenu pour le prochain épisode, entre autres l'exploitation forestière avec une entrevue passionnante de Charles Lussier.

Bravo donc à tous les acteurs du film. Notez qu'une projection publique sera sans doute présentée à l'automne.

6TZEN OU L'AVENTURE FAMILIALE EXTRÊME

Jean-Pierre Foureuz

Voici une histoire peu banale pour ceux et celles que l'aventure humaine intéresse. Ma nièce, Estelle Foureuz, et son mari, Arnaud Thomas, originaires de Normandie, ont décidé il y a quelques mois de parcourir différents coins des Amériques pendant un an avec leur quatre enfants : Nathanaël, 11 ans, Gabriel, 9 ans, Noé, 4 ans, et Éva, 2 ans. En auto ? En camping car ? Non ! À vélo ! Et ils ont vu grand.

Estelle et Arnaud expliquent le pourquoi de cette aventure par le besoin de se retrouver en famille. En effet, Arnaud travaille à Paris dans le domaine audiovisuel et Estelle est enseignante en congé parental, et les horaires fous de la vie professionnelle et familiale font qu'ils ont planifié un voyage hors du commun leur permettant de créer une sorte de cocon familial mobile. Cette expérience, à leur avis, donnera aux enfants des outils pour la vie comme la rencontre avec d'autres mondes, apprendre d'autres langues, se



La famille Thomas à son arrivée à Saint-Armand

contenter de l'essentiel. Même si les deux aînés manquent une année scolaire, ils continueront l'apprentissage avec leur mère et suivront un programme à distance, et puis ils découvriront que la planète, après tout, est une vaste cour d'école.

Ils ont donc loué leur maison près de Paris, vendu l'auto et acheté des tandems « high tech » à trois places, et pris la route.

Arrivés le 24 juin à Québec, en pleine Fête nationale, ils ont

démarré leur périple en se dirigeant vers Sherbrooke et le lac Massawipi. Après quelques jours de repos à Ayer's Cliff, ils sont partis cette fois vers Saint-Armand. Autre arrêt de plusieurs jours avant d'atteindre Montréal. En langage cycliste, avec quatre enfants, cela veut dire 6 ou 7 km/h quand tout va bien, ou 30 km par jour. Habités que nous sommes à l'auto, aller à Montréal est l'affaire d'une heure et quelques; pour eux,

c'est trois jours de voyage, avec arrêts camping, bivouacs, repas, etc.

Lorsqu'on voit passer sur la route cet équipage impressionnant, on ne peut qu'être admiratif et se poser des questions fondamentales sur le sens d'une telle aventure, sur les plaisirs et les dangers du voyage.

Jusqu'à présent, ils ont fait peu de réel camping, étant souvent logés chez des citoyens de rencontre ou des gens curieux qui veulent en savoir plus sur eux et qui les invitent... manière idéale de confronter les cultures.

Estelle et Arnaud, écologistes déterminés, veulent mettre en pratique leurs convictions de citoyens du monde, persuadés que la chance et l'amitié les porteront.

Bien que parfois les trajets et les horaires semblent anarchiques, cet apparent désordre est en fait une sorte d'« improvisation organisée », qui permet de ne pas être prisonnier d'une routine. Pour

eux, le rapport au temps est devenu un éloge de la lenteur, qui permet la découverte du détail de paysage que ne verront jamais les automobilistes passant à 100 km/h. De même, le rapport au temps météo devient aléatoire... Il pleut ? Et bien, ça mouille ! Il fait grand soleil ? Et oui, il fait chaud !

Le Québec est donc leur terrain d'essai, physique et psychologique, d'une grande aventure. Après une semaine à Montréal, ils ont pris l'autobus pour l'ouest Canadien d'où ils se dirigeront vers la côte du Pacifique jusqu'à Los Angeles. Puis, lorsque nous aurons les deux pieds dans la neige, ils feront un autre saut de puce jusqu'au Chili et pédaleront vers le Pérou.

Vous pouvez les suivre dans leur périple sur leur site Internet 6tzen.org, qui vous mènera sur leur blogue. Alors, bon voyage, Estelle et Arnaud, et votre joyeuse marmaille !

musée | missisquoi | museum



société d'histoire | historical society

Stanbridge East, Qc J0J 2H0
tél.: (450) 248-3153 fax: (450) 248-0420
info@museemissisquoi.ca
www.museemissisquoi.ca

Exposition 2009

Sur les rives de la
baie Missisquoi :
400 ans d'amour
et d'indifférence



Magasin
général

248-3718



Patricia Maurice

patricia@coldbrook.ca

www.coldbrook.ca

Bureau: Bouchard, Sutton et Lac Brodie

450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168

Salon Noël

Coiffure

Pour un service des plus professionnels
et à l'affût des toutes nouvelles tendances

71 A, rue Principale, Bedford
Tél.: 248-7727

DÉPANNEUR
Beau-soir

DÉPANNEUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE

sonic

VIDÉO

Vidéos 7 jours



203, ch. Dutch, Bedford, Québec
(450) 248-0224

Patricia Provost
Martin Dussignan
Propriétaires

AVEC VOUS... la chronique de notre policière marraine

LES VOLS À SAINT-ARMAND

Agente Mélissa Pelletier

Être victime d'un vol ou d'une introduction par effraction à domicile, c'est bien souvent bouleversant ! Cela entraîne parfois de pertes pécuniaires ou nous prive de biens qui nous étaient pratiques, nécessaires, ou auxquels nous attachions une grande valeur sentimentale. D'autres fois, les pertes sont négligeables. Cependant, dans tous les cas, il s'agit d'une invasion de notre vie privée. C'est à mon avis ce qui nous trouble le plus; savoir qu'une personne est entrée à notre insu sur notre propriété, dans notre domicile, pour s'emparer de nos biens et violer ainsi notre intimité.

Depuis quelques semaines, nous observons une certaine recrudescence d'introductions par effraction et de vols dans la municipalité de Saint-Armand. On s'y fait voler des outils et des biens divers. Les enquêteurs de la Sûreté du Québec détiennent certaines informations et poursuivent des pistes. Les patrouilleurs ont aussi été sensibilisés à la situation et ouvrent l'œil. Par contre, malgré l'effort déployé par notre organisation pour coincer ces criminels, il n'en demeure pas moins que les individus les mieux placés pour observer et détecter des activités suspectes au quotidien, ce sont vous, les résidents de la municipalité. Nous sollicitons votre collaboration afin de faire progresser les enquêtes en cours et ainsi traduire les responsables de ces délits devant les tribunaux.

Vous pouvez contacter en tout temps la Sûreté du Québec en composant le 310-4141 afin de formuler des plaintes officielles ou de nous transmettre des informations qui, au besoin, peuvent être anonymes. Une autre façon de transmettre des informations tout en préservant l'anonymat est le service INFO-CRIME.



Cet organisme de confiance a le mandat de recueillir des informations dans le but d'aider à résoudre des crimes. Tous les appels sont acceptés, mais aucun ne peut être retracé et ils ne sont pas enregistrés. Par la suite, les renseignements recueillis sont transmis au corps policier concerné dans le but d'une intervention éventuelle. Nous aimerions vous rappeler l'importance de déclarer les vols à la police, aussi négligeables soient-ils.

Vous pourriez effectivement détenir un détail qui peut vous sembler banal, mais qui pourrait aider à la résolution d'une enquête, permettant ainsi la mise en accusation des responsables.

Le thème du dialogue vivant entre la communauté et ses policiers m'amène à vous parler du programme Cisaille. En effet, nous sommes en plein cœur d'une période stratégique pour les « criminels aux pouces verts ». Saint-Armand, avec ses nombreuses terres et boisés, est un territoire prisé par les planteurs de marijuana. La mise en terre du cannabis s'étend du mois de mai au mois de juillet et la récolte a habituellement lieu au début de l'automne. Pendant cette période, les organisations criminelles s'approprient souvent sans permission les terres des agriculteurs et les terrains privés allant parfois jusqu'à menacer ceux qui s'opposent à leur projet, maintenant la communauté dans l'inconfort et la crainte. Une fois de plus, les résidents se sentent brimés dans leur intimité, ne disposant plus de la liberté de jouir de leur propre terrain. Répondant à cette situation,

la Sûreté du Québec a instauré en 1999 le programme Cisaille, visant principalement à réduire l'expansion du phénomène des productions et du trafic de marijuana. Sur le terrain, les policiers participant aux opérations valident l'information transmise par le public pour ensuite saisir les plants de marijuana trouvés à ces emplacements. De plus, l'organisation utilise les voies aériennes dans le but de localiser davantage de plantations, les saisies n'étant donc pas nécessairement liées à une délation.

Le programme Cisaille s'avère une opportunité supplémentaire de collaborer avec les forces policières afin de cibler les réseaux qui sont à l'origine de ce fléau. Encore une

fois, vous pouvez nous contacter en tout temps en téléphonant au 310-4141, appeler au poste de la MRC de Brome-Missisquoi au 450-266-1122 et parler directement à un enquêteur ou encore utiliser la ligne INFO-CRIME. Il existe également un autre moyen pour les agriculteurs de participer à la résolution de problèmes relatifs à la culture de marijuana.



La Sûreté du Québec, en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) de Saint-Hyacinthe, a instauré un contrat auquel les agriculteurs sont invités à adhérer. Ce contrat stipule que l'applicant consent et autorise la Sûreté du Québec à utiliser les moyens nécessaires afin d'identifier la présence de

plants de marijuana sur sa propriété et qu'elle peut procéder sans mandat à l'éradication des plants qui s'y trouvent. Il est aussi à noter que cette entente demeure confidentielle et que son adhésion peut être révoquée par le signataire en tout temps. Vous pouvez vous procurer ce document dans un poste de la Sûreté du Québec ou auprès de la Fédération de l'Union des producteurs agricole (UPA) de Saint-Hyacinthe.

« En refusant de fermer les yeux, vous contribuez à faire échec aux actes d'intimidation et de violence. Vous protégez ainsi votre qualité de vie et celle de vos concitoyens. »¹

1. Tiré du site Internet de la Sûreté du Québec

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE CORPORATON BASSIN VERSANT BAIE MISSISQUIO

Le 18 juin dernier, la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi (CBVBM) tenait son assemblée générale au centre communautaire de Saint-Armand. En plus des réalisations de l'année écoulée, on nous a appris que, au cours des deux dernières années, le MDDEP¹ a procédé au redécoupage du Québec en 40 zones de gestion de l'eau par bassin versant. Sur ce nombre, 19 correspondent exactement ou presque au territoire d'un bassin versant, 12 ont subi des modifications majeures tandis que 9 devront être créées. Ce découpage était nécessaire afin d'assurer le financement statutaire de chaque organisme. Le territoire du bassin versant de la baie Missisquoi n'a pas été

modifié. Cependant, à la demande de Québec, la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi change son nom, qui devient **Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM)**. On nous a ensuite présenté le plan d'action pour l'année 2009-2010 dont voici les principaux points :

1. Plan directeur de l'eau et site Internet
 - Présentation publique du nouveau plan d'action le 3 octobre prochain
 - Mise en place du site Internet
2. Conservation volontaire de la biodiversité – rivière aux Brochets
3. Plan d'action cyanobactéries

- Réédition du *Guide de mise en valeur riveraine*
 - Clinique de végétalisation
4. Les mousquetaires de l'eau
 5. L'Odyssée du bassin versant de la baie Missisquoi
 - 23 août : participation aux fêtes du 400^e anniversaire de la venue de Champlain à Philipsburg
 - 3 octobre : célébration du 10^e anniversaire de l'OBVBM (CBVPM) au centre de santé Euro-Spa de Saint-Ignace-de-Stanbridge

Notes
1. MDDEP : Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

Monique Dupuis

Venez voir notre superbe boutique du matelas !
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant
partie des meubles !

Avec passion...
**MEUBLES
DENIS RIEL**

370, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord
Farnham J2N 2W8
450-293-3605

PATRIMOINE BÂTI

LA TOURNÉE DES ÉGLISES FRONTALIÈRES (2)

Jean-Pierre Fourez et Monique Dupuis, d'après des documents de la S.H.P.F

Le numéro précédent du *Saint-Armand*, vol. 6 n° 6 juin-juillet 2009, vous montrait le panneau installé devant l'église catholique Saint-Philippe de Philipsburg. Aujourd'hui, nous vous présentons celui qui se trouve devant l'église anglicane St. Paul de Philipsburg. Suivront, dans les prochains numéros, ceux de l'église unie de Philipsburg, de l'église catholique Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand, de l'église anglicane St. James the Less de Pigeon Hill, de l'église anglicane Bishop Stewart Memorial of the Holy Trinity et de l'église catholique Saint-François d'Assise, ces deux dernières à Frelighsburg. Quelle belle occasion d'allier ballade et culture !

ÉGLISE ANGLICANE ST. PAUL

L'église actuelle St. Paul est la troisième du nom à desservir la paroisse anglicane de Saint-Armand-Ouest depuis 1810. La première, parrainée par l'Honorable et le Très Révérend Charles James Stewart, est construite en 1810-1811. C'était une église en bois avec un toit en pente que surmontait un petit clocher. Le 22 avril 1843, lors d'un violent orage, le vent arrache

le clocher qui dans sa chute transperce le toit de l'église.

Pour des raisons pratiques, les autorités ecclésiastiques décident de reconstruire l'église dans le village sur les lots 4 et 5 cédés par James Taylor au Révérend Whitwell. Cette nouvelle église de briques est consacrée par le Très Révérend George Jehoshaphat Mountain le 30 juillet 1846.

Jugée trop grande pour les besoins de la communauté angli-



Intérieur de l'église anglicane St Paul

PHOTO : S.H.P.F. ARCHIVES

cane et non conforme aux idéaux de son recteur Frank Allen, celui-ci décide de la démolir en 1895.

Le 29 septembre 1896, le Très Révérend William Bennett Bond procède à la pose de la pierre angulaire de la nouvelle construction. L'église est ouverte le 12 septembre 1897, lors d'une cérémonie sous l'égide du Vénérable Archidiacre Mills et

murs de briques rouges provenant en partie de la deuxième église, est d'inspiration néogothique. De simples contreforts ornent les murs et son toit est en ardoise. Son orientation est-ouest est conforme à la tradition ecclésiologique. Du côté nord se trouve une entrée sous forme de tour qui abrite le clocher. La fenestration de son dernier étage présente

du Révérend AC. Wilson, recteur de la paroisse. La consécration de l'église a lieu le 20 juin 1903 par le Très Révérend James Carmichael.

L'église, aux fondations de pierres et aux

une charpente de bois typique où l'on a intégré des abat-sons.

À l'intérieur, dans la nef, on remarque un plafond dont les poutres sont apparentes et ornées de blochets travaillés. On note la présence d'un chœur plus étroit et surélevé par rapport à la nef. Le maître autel, offert par le Révérend A. French de Montréal, est la réplique exacte de celui de l'église St John the Evangelist de Montréal. Deux lutrins, en chêne, dont l'un en forme d'aigle servant, ont été sculptés par J. H. Rosenberger. Le vitrail, œuvre du maître verrier J.C. Spence de Montréal, avait été donné par la veuve du Révérend H. Montgomery à l'église précédente en 1892; il a été remplacé derrière le maître autel.

OUR HERITAGE

A TOUR OF OUR CHURCHES (2)

Jean-Pierre Fourez and Monique Dupuis, based on documents from la S.H.P.F

We have already published, in our last number, the text on St-Philippe Catholic Church. Today, we are presenting you with St. Paul's Anglican Church in Philipsburg. This will be followed by the United Church in Philipsburg, Notre-Dame-de-Lourdes Catholic Church in Saint-Armand, St. James the Less Anglican Church in Pigeon Hill, Bishop Stewart Memorial of the Holy Trinity Anglican Church and Saint-François d'Assise Catholic Church both in Frelighsburg.

ST. PAUL'S ANGLICAN CHURCH

The present day church of St. Paul's is the third one to serve the Anglican congregation of St. Armand West since 1810. The

first, sponsored by the Honourable and Right Reverend Charles James Stewart, was built in 1810-11. It was made of wood, with a sloped roof crowned by a small bell-cote. A very violent wind storm on 22 April 1843 tore the bell-cote loose causing it to fall through the roof of the church.

For practical reasons, church leader decide to rebuild the church in the village, and James Taylor Cedes lots 4 and 5 to Reverend Richard Whitwell. The new brick church is consecrated by the Right Reverend George Jehoshaphat Mountain on 30 July 1846.

In 1895, the second church is deemed too large for the needs of the Anglican community and

outdated by the rector at the time, the Reverend Frank Allen. So the decision is taken to tear down the church.

The Right Reverend William Bennett Bond laid the corner stone of a new building on 29 September 1896. The new church is opened with worship lead by Archdeacon Mills and the Reverend AC. Wilson, rector of the parish. It is consecrated on 20 June 1903 by the Right Reverend James Carmichael. The church is gothic revival in style and incorporates some of the stone and bricks from the former church. Simple buttresses embellish the walls and the roof is slate. It is oriented east-west, in proper ecclesiological tradition.



The stained glass windows in the St Paul's Anglican Church

PHOTO : S.H.P.F./NICOLE DUMOULIN

There is an entrance on the north side, through the bell tower, the upper level of which is wood and fitted with louvers to dampen the sound.

The nave ceiling is supported by beams seated on carved capitals. The choir is noticeably elevated and narrower than the

nave. The high altar is an exact replica of the one at the Church of St. John the Evangelist in Montreal, and was a gift of the Reverend A. French. Two lecterns, one shaped as an eagle, were carved by J.H. Rosenberger. The window above the altar was a gift of Mrs. Montgomery in memory of her late husband the Reverend Hugh Montgomery. It is the work of master glass-worker J.C. Spence of Montreal and had been placed in the previous church.



Depuis / Since
1970
41, rue Principale
Bedford (Québec)

DÉJEUNER • DINER • SOUPER
SOUVLAKIS • FRUITS DE MER • STEAK

METS POUR EMPORTER
LIVRAISON GRATUITE
FOR PICK-UP OR FREE DELIVERY
SALLE DE RÉCEPTION

450-248-2880 • 450-248-7798

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont,
Bedford
(QC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



Bistro le 8^e Ciel - Lac Champlain

HORAIRE D'ÉTÉ
Mai à octobre

Jeudi 11h30-14h et 17h-21h
Vendredi 11h30-14h et 17h-21h
Samedi 9h-21h
Dimanche 9h-21h

Bistro Traiteur Le 8^e Ciel

193, avenue Champlain, Philipsburg, QC, J0J 1A0
TRAITEUR : 514-525-2213 • BISTRO : 450-248-0412

Pour recevoir les nouvelles du 8^e ciel par courriel écrivez-nous à :
info@le8iemeciel.com



ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

190 rue Principale, Bedford 450.248.2670

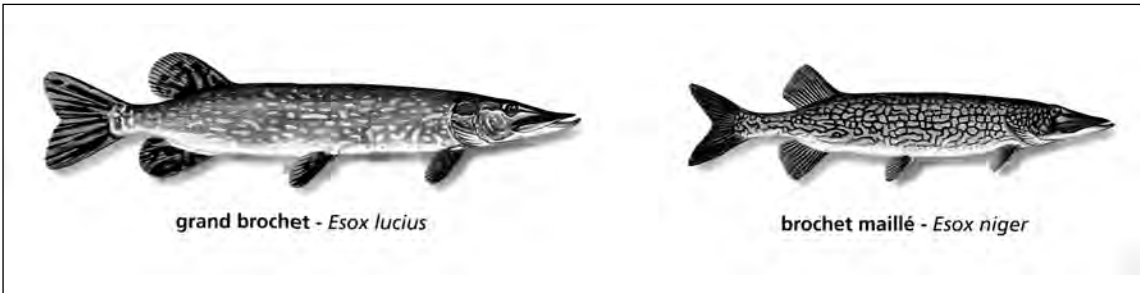
RACINES HISTORIQUES

LA RIVIÈRE DU BROCHET

Charles Lussier

La rivière aux Brochets est pour moi un des plus beaux corridors fluviaux du Québec. De son origine, située au lac Carmi (Vermont), elle descend un lent gradient altitudinal ponctué de légères ruptures de pente. Elle s'évase dans les marécages tourbeux bipartites de son embouchure qui font partie du territoire de Saint-Armand.

Il y a très longtemps que les humains remontent et descendent paisiblement la rivière aux Brochets. Les recherches de l'archéologue Claude Chapdelaine (1990-1995 – Univ. de Montréal) nous informent que les premiers Amérindiens à y venir appartiennent à la période de l'Archaïque (10 000 à 3 000 ans « A.A. »). Les plus vieux indices, des pointes de chert² vieilles de 5 000 ans (Archaïque laurentien), ont été trouvés dans une basse terrasse appartenant à la



Le grand brochet (*Esox lucius*) et le brochet maillé (*Esox niger*)

famille Gasser, située à proximité des premiers rapides en aval de la rivière. Durant l'été, la pêche était aussi importante que la chasse. La rivière aux Brochets est reconnue comme un important lieu de frai pour plusieurs espèces, comme le doré jaune et le grand brochet (*Esox lucius*).

Le frai du grand brochet a lieu en avril, aussitôt que les glaces ont libéré les frayères. Celles-ci sont idéalement des endroits peu profonds (15 à 20 cm) où la végétation est dense. Les zones de frai se situent en périphérie des marécages tourbeux de l'embouchure de la rivière et dans les plaines inondables en amont, aujourd'hui en culture. Le frai a lieu de jour, mâle et femelle roulent ensemble sur le côté et expulsent simultanément laitance et œufs par des vibrations rapides du corps. Les œufs sont ainsi éparpillés au hasard et ne font l'objet d'aucun soin. Pour assurer la survie, il en faudra donc un très grand nombre. On estime ce dernier à 32 000 en moyenne par femelle adulte, mais il pourrait atteindre 500 000 chez les plus grosses. Pendant leur pre-

mière semaine les jeunes sont inactifs; ils demeurent fixés à la végétation à l'aide de ventouses qu'ils possèdent sur la tête.

Tout récemment, il y a 400 ans cette année, le géographe Samuel de Champlain venait au Pe-Ton-Bowk accompagné d'Algonquiens et de Hurons ainsi que de neuf hommes dont Godet des Maretz et le pilote Jean Routier dit La Route. Lors de leur remontée de la rivière des Iroquois (rivière Richelieu), ils y nomment la rivière de Gennes (aujourd'hui rivière Yamaska). Le 12 juillet 1609, les trois hommes arrivent devant un lac immense; immédiatement, ce plan d'eau reçoit le nom de lac Champlain. Samuel de Champlain vient y combattre près de 200 Iroquois et tue leurs trois chefs avec son arquebuse. Selon les récits officiels, ce sont les premiers Européens à pénétrer ce vaste bassin versant par le nord. À cette période, 10 000 Abénakis vivaient sur le territoire qui est aujourd'hui le Vermont. Il semble que Champlain ne soit pas venu à la baie Missisquoi, mais un collaborateur de ses expéditions y

est sûrement venu. Ses cartographies puisaient parfois dans les récits oraux des Amérindiens.

La suite temporelle de l'occupation du territoire nous informe d'une lente colonisation et de la mise en valeur de la vallée du Saint-Laurent et du Richelieu. En ce qui concerne la région de la baie Missisquoi, c'est vers le début des années 1730 que les Français et les *Canadiens* commencent à fréquenter de façon soutenue ses voies navigables. La rivière du Brochet apparaît sur les cartes (voir la carte). Le sieur Auger, arpenteur du roi, viendra y délimiter les premières seigneuries.

Vis-à-vis le site archéologique Gasser, aux premiers rapides, d'abondantes prises de grands brochets ont été réalisées vers 1880. *The water seemingly alive with these frisky fellows...* lisait-on dans une publication locale. La destruction massive des géniteurs qui s'en est suivie porte ombrage à la toponymie de cette belle rivière. Amateurs de canot et de kayak, je vous recommande fortement de faire comme les Amérindiens et nos ancêtres, et de descendre paisiblement cette grande veine de notre territoire qui abrite une flore riparienne et forestière ainsi qu'une faune unique et particulièrement riche pour le sud du Québec. S'y enivrer une fois, c'est y rester à jamais en esprit.



Carte du lac Champlain (Circa 1731), Ministère de la Marine et des Colonies, France

PHOTO : GEORGES MC ALEER (1906)

Sources

- Lacoursière, J., 1995. *Histoire populaire du Québec-Des origines à 1791*. Ed. Septentrion, 481 p.
- Lussier, C. 2004. *Profil historique du bassin versant de la baie Missisquoi*. Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi. Portrait du bassin versant de la baie Missisquoi. 100 p. + cartes et tableaux.
- Ministère de la Marine et des Colonies (1731). Carte. Reproduction réalisée par Mc Aleer (1906)
- Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune (2006). Les poissons sportifs du Québec. Affiche.
- McAleer, G. 1906. *Etymology of Missisquoi. A study in the indian place name Missisquoi*. The Blanchard Press, Worcester Mass. 103 p.
- Villeneuve, F., Février - Mars 1980. « Le grand brochet (*Esox lucius*) », Revue *La plongée*, Volume VII, No. 3.

Notes

1. A.A. : Avant l'Actuel
2. Groupe de roches sédimentaires siliceuses formées de calcédoine et d'opale



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrie
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca



Station Service
St-Armand inc.

- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE

1050 chemin St-Armand
St-Armand, Qc J0J 1T0 Tél.: 248-0474



Mini excavation

- ♦ Travaux d'excavation
- ♦ Vente et plantation de conifères et de feuillus
- ♦ Cèdres cultivés
- ♦ Déchiqueteuse sur PTO
- ♦ Tel. et fax: 450-248-3575

Plantation des Frontières
295 chemin des érables
St-Armand, Qc
J0J 1T0

Denturologie Bedford

Prothèses partielles, complètes conventionnelles, ou sur implants*
*Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!

Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste

450 248 7059
57 A, rue du Pont Bedford
Sur rendez-vous

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Freightsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5080

"André et Martine"



METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tél. (450) 248-2968



MACHINES A COUDRE
Industrielle & Domestique

Réparation & Entretien

Achat • Vente • Location
Perle St-Jean

Tél. : (450) 248-0795 • Cell.: (514) 240-4288



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

DES ÊTRES ET DES HERBES

LA GRIPPE A/H1N1 EN FEUILLETON (1)

Annie Rouleau

La génétique et le comportement des virus sont fascinants. Leur capacité d'adaptation est incroyable, tout comme leur faculté de muter pour optimiser leur efficacité.

L'influenzavirus A, sous-type H1N1, est un petit coquin, nouveau et issu d'une recombinaison d'éléments génétiques provenant de quatre virus différents. Il ressemble génétiquement au virus responsable de la grippe espagnole de 1918-1919, qui réapparaît en 1977-1978 sous une forme moins virulente, puis à nouveau en cette année 2009. Ces virus planétaires reviennent cycliquement, deux ou trois fois par siècle. Les scientifiques s'évertuent à comprendre leurs façons d'agir et à prévoir leur évolution.

L'arsenal pharmacologique est présentement constitué d'antiviraux agissant sur les capacités de réplication du virus. Il semble que certains de ces médicaments soient susceptibles de se retrouver dans les eaux usées et de traverser les barrières des stations d'épuration, offrant ainsi aux virus un excellent laboratoire de développe-

ment de résistances^{1, 2}. La « surprescription » est donc une préoccupation supplémentaire.

La majorité des cas enregistrés jusqu'à maintenant ne présentent que des symptômes grippaux bénins. Cependant, le fait que les jeunes adultes bien portants soient particulièrement touchés est assez intéressant. Il arrive que des virus semblables déclenchent chez ceux-ci un phénomène nommé « tempête de cytokine ». Il s'agit d'une réaction immunitaire démesurée, provoquant des inflammations importantes surtout au niveau des poumons. Ces personnes se retrouvent aux prises avec des troubles pulmonaires causés par leur propre réaction immunitaire.

Alors, on fait quoi ?

D'abord, de la prévention. Il s'agit d'apporter un soutien direct aux systèmes principalement « menacés », soit respiratoire et immunitaire. Les plantes toniques seront tout indiquées, particulièrement les « adaptogènes ». Ces plantes aident le corps à gérer sainement les répercussions du stress, en cause dans nombre de trou-

bles nerveux, cardiovasculaires, immunitaires, etc. Le reishi (*Ganoderma lucidum*) en est un. Très important dans la pharmacopée chinoise, ce champignon est un tonique immunitaire profond. Il module et régule globalement le système immunitaire et toute l'activité endocrine des différentes glandes. Par exemple, il aide à équilibrer la production des molécules qui interviennent dans les réactions allergiques. On l'utilise aussi pour les troubles récurrents des bronches et des poumons, et comme support fondamental lors de cancers ou d'infections virales graves.

Le reishi peut être pris sur de longues périodes, sans risque de toxicité ni d'interactions médicamenteuses. En prévention, mais aussi pour soutenir la convalescence et éviter une potentielle surinfection.

La meilleure façon de l'utiliser sera de le préparer en décoction ; mijoter 30 à 60 minutes environ 5 grammes de champignon séché dans 4 tasses d'eau. On peut en préparer quelques litres que l'on pourra conserver plusieurs

jours au frigo; prendre 3 à 4 tasses par jour. Si l'idée de cuisiner s'avère exigeante, un extrait liquide, appelé teinture, fera très bien l'affaire. On parle alors de 30 à 60 gouttes, 2 ou 3 fois par jour. Pour les enfants, diminuer de moitié.

Prochain numéro, deuxième épisode. Nous approfondirons à son sujet et ajouterons des outils de traitement. D'ici là, n'hésitez pas à goûter les incroyables qualités du reishi.

Notes

1. Jerker Fick, Richard H. Lindberg, Mats Tysklind, Paul D. Haemig, Jonas Waldenström, Anders Wallensten, Björn Olsen, « Antiviral Oseltamivir Is not Removed or Degraded in Normal Sewage Water Treatment: Implications for Development of Resistance by Influenza A Virus »

Site Internet :

<http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0000986/trackback>

2. Le 8 juillet dernier, les autorités du Danemark, du Japon et de la Région administrative spéciale de Hong Kong ont informé l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de l'apparition de virus H1N1 résistants à l'oseltamivir (médicament antiviral connu sous le nom de Tamiflu®). Un cas de résistance a également été signalé le 20 juillet par le Centre hospitalier de l'Université Laval (Québec).

STÉPHANE BEAULAC DE NOUVEAU RÉCOMPENSÉ



Stéphane Beaulac

Stéphane Beaulac, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et expert en droit international et en droits de la personne, est lauréat d'une bourse nouvellement créée, la MacCormick Fellowship, octroyée par la faculté de droit de l'Université d'Édimbourg, en Écosse.

Rappelons que Monsieur Beaulac, qui est originaire de Saint-Armand, nous a fait l'honneur d'accepter notre invitation comme conférencier lors de la dernière assemblée générale du *Journal*, le 9 mai dernier. Nous lui offrons toutes nos félicitations pour cette nouvelle récompense à son actif.

Source

UdeM Nouvelles, édition du 25 juin 2009 (http://www.nouvelles.umontreal.ca/index.php?option=com_content&task=view&id=1266&Itemid=2119)

★ 1989-2009 ★

★ Nous avons créé le 1er
Cidre de Glace en 1989 ★

★ À l'occasion du
20^{ème} anniversaire,
nous présentons
une cuvée spéciale
numérotée
de 2500 bouteilles. ★

Clos
Saragnat

Un produit d'exception signé
Christian Barthomeuf

100 Chemin Richford - FRELIGHSBURG
450 298 1444
clos@saragnat.com

ouvert 7 jours de 10 à 18 h jusqu'au 12 octobre



Restaurant de La Place

NOUVEAU À FRELIGHSBURG DEPUIS MARS 2009 !

24 DÉJEUNERS DIFFÉRENTS
MENU CASSE-CROÛTE AVEC TRIOS À BAS PRIX
14 CHOIX DE PIZZA DONT 2 EXCLUSIVES
PIZZA INCROYABLE SAUCE UNIQUE
MÉLANGE DE DEUX FROMAGES - CROÛTE MINCE, PAN OU FARCIE

STEAK FRITES (BŒUF ANGUS) EXQUIS
POULET ET FILET DE PORC À L'ÉRABLE, FAJITAS, PANINIS
PÂTES ET SALADES REMARQUABLES
CLUB SANDWICH EXCEPTIONNEL
SUPERBE CRÈMERIE
BIÈRE À BAS PRIX - ACHETEZ OU APORTEZ VOTRE VIN
PRODUITS DU DÉPANNEUR

LIVRAISON JEUDI AU DIMANCHE 17h30 à 22h
Frelighsburg 1\$ - Dunham 3\$ / Abercorn - St-Armand et Bedford: 4 \$

1 rue de l'église (Sergaz-Ultramar), Frelighsburg
450-298-5001

WAPITIS
Val-Grand-Bois
501, route 235
St-Armand, Québec, J0J 1T0
tél. : 450 248-3273
téléc. : 450 248-1167

Wapitis pur-sang
Viande de gibier
Capsules de bois de Velours

Reflets
d'automne
Gelées, marmelades,
chutneys, etc.

germarvgb@globetrotter.net
www.valgrandbois.com

Festoyez ces 400 ans d'histoire
en dégustant un menu d'époque,
tel que du wapiti.

Coupes de wapiti,
Terrines, rillettes & saucisses
disponibles à notre boutique.

PLAISIRS D'ÉTÉ !

1 Stanbridge East : en kayak, vue de Stanbridge East à l'est du barrage / *Stanbridge East seen from the river east of the dam*
PHOTO : MONIQUE DUPUIS

2 J'avais soif !!! / *I was thirsty!!!*
PHOTO : MONIQUE DUPUIS

3 Raoul Duguay au 14^e Symposium d'arts du Haut-Richelieu / *Raoul Duguay at the 14^e Symposium d'arts du Haut-Richelieu*
PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

4 Rock River : en kayak au sud de Saint-Armand, à Highgate Spring VT / *Kayaking, south of St Armand rd in Highgate Spring, VT*
PHOTO : MONIQUE DUPUIS

5 Une petite fête en mémoire de Gérard Schwartz / *Celebrating the memory of Gérard Schwartz*
PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

6 Soirée Jazz au resto bistro Le 8^e Ciel / *JazzFest at Le 8^e Ciel bistro*
PHOTO : MARTIN DELISLE

BOUTIQUE
Ouvrée samedi et dimanche de
10 h 00 à 17 h 00
Sur semaine du 24 juin au 31 octobre de
10 h 00 à 18 h 00
Lundi et mardi de 12 h 00 à 18 h 00

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) J0E 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblelestroisclochers@qc.aira.com

Yvon Bélisle
Directeur

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC
18, avenue des Pins, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. : (450) 248-3382 Téléc. : (450) 248-7531
www.saq.com succ23077@saq.qc.ca

Prenez goût
à nos
conseils !

Heures d'ouverture
Dimanche : 12 h à 17 h
Lundi au mercredi :
9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi :
9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h 30 à 17 h

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



BIONEST
TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

Restaurant La Sarcelle



↳ Cuisine bistro
↳ Café spécialisé
↳ Salle de réunion
↳ Pâtisserie Maison

Votre hôte
Fabienne Girardet

7, Rivière, Bedford, (Qc) J0J 1A0
(450) 248-4440

Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

Lévesque
Vous voulez... Vous pouvez

42, Plaisance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@olevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444

SYLVIE HOUDE
Agent immobilier agréé, B.A.
Depuis 1991

450 298-1111
sylviehoude.com

RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Courtier immobilier agréé
Franchise indépendante et autonome
de RE/MAX Québec Inc.

421-2, rue Rivière
Cowansville, Qc J2K 1N4
Bur.: 450 266-6125

Séjour social :
1050, rue Principale
Granby, Qc J2J 2N7
Bur.: 450 378-4120

ÉSTHÉTIQUE DE LA TOUR
Service Laser & Esthétique - produits paramédicaux

Épilation/LASER
Sécurité, confort, résultats
Toutes les couleurs de poils
Tous les types de peau
(femmes+hommes)

855 de la Tour
St-Armand, Qc.
J0J 1N0
450 248-7553

4u2c1@sympatico.ca
www.esthetique de la tour.com

COWANSVILLE

Vente de véhicules neufs ou d'occasion
Pièces et Service
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry Tél. : (450) 263-8888

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643

AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
**MÉCANIQUE COMPLÈTE ET
REMORQUAGE**
DÉVERROUILLAGE DE PORTES

105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

Manoir Philipsburg
Résidence pour retraités
autonomes et semi-autonomes

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969

EXPOSITION 2009 AU MUSÉE MISSISQUOI SUR LES RIVES DE LA BAIE MISSISQUOI : 400 ANS D'AMOUR ET D'INDIFFÉRENCE



PHOTO : ARCHIVES MUSÉE MISSISQUOI

En 1609, soit il y a 400 ans, Samuel de Champlain remontait la rivière Richelieu jusqu'au lac qui allait porter son nom. L'exposition Sur les rives de la baie Missisquoi met en lumière l'histoire des riverains et présente une collection d'objets utilisés au 19^e siècle autour de la baie.

Cette exposition, organisée en partenariat avec l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (auparavant Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi), soulève les questions d'ordre environnemental auxquelles la région est aujourd'hui confrontée. La galerie du Musée présente conjointement une intéressante exposition de photos de fleurs de Mary France O'Donnell.

Parmi les documents présentés figure une photo ancienne des travailleurs de la carrière de marbre.

Du 31 mai au 11 octobre, ouvert tous les jours de 10 h à 17 h
Tél. : 450-248-3153 www.museemissisquoi.ca

PRÉCISIONS

Dans le dernier numéro du journal (Vol. 6 N° 6 juin-juillet 2009), sous la chronique Vie municipale, on pouvait lire dans le tableau « Occupation agricole et forestière 85 % », alors que sous la chronique Élections 2009, on lisait : « Le projet de plan d'urbanisme nous le rappelle, 76,6 % de notre territoire, à Saint-Armand, consiste en exploitations agricoles. » Ceci peut paraître discordant, cependant, il aurait fallu lire : « Le projet de plan d'urbanisme nous le rappelle, 76,6 % de notre territoire, à Saint-Armand, consiste actuellement en exploitations agricoles. En fait, près de 85 % des sols armandois sont affectés à l'agriculture ou à la foresterie. »

La Rédaction

CÉRAMYSTIC 2009



Une œuvre de France Fauteux

PHOTO : JEAN-PIERRE FOURÉZ

Comme chaque année depuis six ans, le jardin du potier Jacques Marsot, de Mystic, a accueilli la crème des potiers et céramistes du Québec. Du 20 juin au 1^{er} juillet, une trentaine d'artistes exposaient leurs œuvres dans ce décor champêtre. Comme d'habitude, la créativité était au rendez-vous, autant pour les pièces fonctionnelles que pour les pièces décoratives. Outre Jacques Marsot lui-même et nos céramistes de Saint-Armand, Michel Louis Viala et Sara Mills, on notait cette année une invitée « coup de cœur », France Fauteux, et son délicat bestiaire fantastique.

Si vous avez manqué cet événement important, vous pouvez quand même vous rattraper en allant vous promener sur le site www.ceramystic.com.

FACE À FACE

Le dimanche 7 juin avait lieu, au gîte L'École buissonnière, le vernissage de la nouvelle exposition de Marc Thivierge. Marc a abandonné les collages sur objets recyclés (présentés entre autres au Salon des métiers d'art de Saint-Armand en décembre 2007) pour se laisser aller à « créer un petit monde imaginaire quelque peu tordu », comme il le dit lui-même. De manière humoristique, il trafique des figures pour leur donner un aspect éclaté. La démarche créative est originale, un petit clin d'œil aux surréalistes peut-être.

À voir jusqu'en octobre, au gîte L'École buissonnière, à Pigeon Hill, au 1685, chemin Saint-Armand, 450-248-0260



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURÉZ



PHOTO : PAULETTE VANIER

2 X 8

Du 13 au 25 juillet, 2 x 8, une exposition rassemblant 8 artistes de la région travaillant avec l'acrylique, la céramique, le grès, l'estampe, le montage photo, l'acier ou les techniques mixtes, s'est tenue au Centre d'Art de Frelighsburg.

Dans l'ordre habituel : Michel Viala, Sara Mills, Marie Madore, Hélène Gagnon, Jean-François Côté (commissaire), Louis Lefebvre. Absents de la photo : Louise Carrière, James Ewing, Marie-Claude Lord

PETITE ANNONCE

GUITARISTE ET BATTEUR RECHERCHÉS

1 guitariste et 1 batteur pour groupe rock; résidents de la région. Infl. Stranglers, Velvet Underground, Who, Sex Pistols, Higelin. Charles 450-298-5195



EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé
Bionest
Enviro-Septic®
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

Gérald
Giroux
prop.

POTERIE PLURIEL SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec) J0J 1A0
www.graymont.com
Tél. : 450 248 3307
Fax : 450 248 7272
bedford@graymont.com



ASSURANCES
LANOUÉ &
OUELLET, INC.
TÉL. : (450) 248-4367
1 800 363-9265
CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages

FAX : (450) 248-4454

197, RUE PRINCIPALE
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0
lanoue.ouellet.inc@qc.aibn.com

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD
215, rue Rivière | T 450.248.2911
COWANSVILLE
402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

Johanne BOURGOIN
AUXILIÈRE HABILITÉ AVILÉE MAÎTRE VERDEUR

54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoin@sympatico.ca
450 248 7465 450 357 4789

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN

Siège social: 423 St-Jacques,
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 7M1

« BEDFORD, DESTINATION CENTRE-VILLE » MARCHÉ CHAMPÊTRE DE BEDFORD

Place du Dr-Adrien-Tougas (67, rue Principale Bedford)



Le Marché Champêtre de Bedford vous accueille tous les samedis de 8h00 à 12h30.

Dans une ambiance festive, venez faire le plein de produits frais.

Pain, œufs, miel, tartes, gâteaux, vinaigrette, vin, confiture, gelées, petits fruits, fleurs, plantes, légumes selon les arrivages.

Casse-croûte sur place.

Informations : 450-248-0550

DU NOUVEAU À VOTRE BUREAU DE POSTE

Postes Canada est heureuse d'informer sa clientèle que les bureaux de poste de Saint-Armand et de Philipsburg sont automatisés. En effet, afin de faciliter leurs achats, les clients ont maintenant le choix de payer comptant, par carte de crédit ou de débit.

Nos clients pourront également s'y procurer, outre les timbres et services d'expédition, des mandats-poste, différents formulaires tels demande de passeport, guide d'impôt ainsi que des cartes d'appel et d'accès à Internet.

Il suffit de passer à l'un des bureaux et les maîtres de poste se feront un plaisir de vous renseigner sur nos différents produits et services.

Bureau de poste de Saint-Armand :
414, chemin Luke
Bureau de poste de Philipsburg :
210, rue Philips

NEW AT YOUR POST OFFICE

Canada Post is pleased to announce that the post offices of Saint-Armand and Philipsburg are now automated. In fact, to make their purchases easier, customers now have the choice of paying by cash, credit card or debit card.

In addition to stamps and shipping services, money orders, various forms such as passport applications, income tax guides, phone cards and Internet access are available at these locations.

Just stop by one of our offices and the postmaster will be pleased to tell you about our various products and services.

Saint-Armand Post Office:
414 Luke Road
Philipsburg Post Office:
210 Philips Street

LE SAINT-ARMAND VOYAGE... EN ABITIBI !

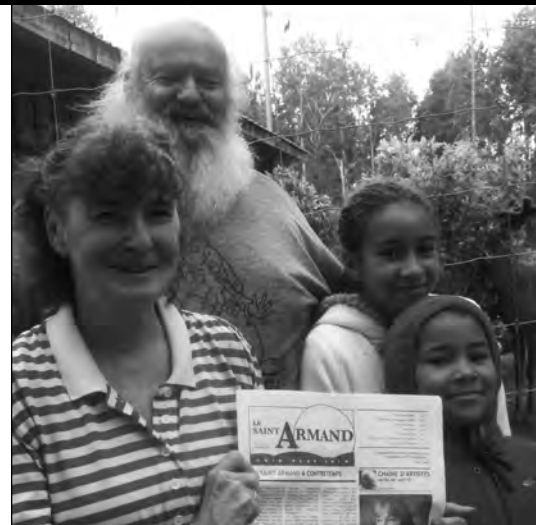


PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

Avec Michel Pageau et sa femme, créateurs du refuge qui accueille la faune blessée à Amos. Pour en savoir plus : www.refugepageau.ca



DEPUIS
1965

Les Pétroles Dupont inc.
Une entreprise familiale à votre service



sur mazout seulement

Mazout n° 1 et 2
Essence
Diesel
Lubrifiants
Service et installation
d'équipements de
chauffage

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 (450) 248-2442
636, Grand-Bernier N., St-Jean, J2W 2H1 (450) 346-4949
Cowansville (450) 266-2442

Courriel : info@petrolesdupont.ca



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claudio.m.freniere@desjardins.com



**M A R C O
MACALUSO**
A g e n t
i m m o b i l i e r
a f f i l i é
514.809.9904



**P A S C A L
M E L I S**
A g e n t
i m m o b i l i e r
a f f i l i é
514.617.7728



CENTURY 21 EST FIÈRE DE VOUS ANNONCER
LA VENUE DE LAURIE PELLETIER
AU SEIN DE SON ÉQUIPE.

NOUVEAU À BEDFORD, 199 000 \$ Cottage avec
4 chambres, sous-sol aménagé, piscine, poêle
à bois, grand terrain.

NOUVEAU À VENISE 189 000 \$ Grand bungalow
avec 4 chambres, près de tout, car port.

SAINT-IGNACE, 129 000 \$ Bungalow tout
brique, construction solide, 2 grands garages.
3 ch. sur le même étage. Petit prix parfait
pour jeune famille !

NOUVEAU VENISE 179 000 \$ Cottage avec
accès au lac, 3 chambres, possibilité
commercial, beau terrain.

PIKE RIVER *BORD DE L'EAU*****, accès facile
au lac Champlain. Magnifique propriété
ancestrale, entretenue et restaurée avec
soin en conservant son cachet d'origine.
5 chambres, 53,800 p² de terrain, piscine
creusée et solarium.

BEDFORD 149 000 \$ Ancestrale, beaucoup de
cachet, planchers en BC fr, grande galerie
avant, armoires de bois et +++. Grand terrain
de près de 19 000 pc, arbres matures, bien
paysagé. 4 ch., dont une avec *walk-in* et accès
à un solarium.

NOTRE-DAME 139 000 \$ Charmant plein-pied,
très bien entretenu, proche de l'école
primaire. 3 chambres sur le même niveau,
grande salle familiale au sous-sol.

FERMETTE BEDFORD CANTON Terrain excep-
tionnel avec voisins éloignés tout en étant
près de Bedford. Grand garage (25'x27') et
atelier (19'x21') à deux étages pouvant être
transformé en maisonnette d'invités ou en
écurie.

MARCO A VENDU : 15 logements à Bedford

Venez nous voir
au 53, rue Du Pont à Bedford
450-248-9099

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt
général : gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Charles Lussier
450-298-5195

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du
destinataire ainsi qu'un chèque à
l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand,
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers
de Saint-Armand—Philipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine
de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford,
Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic,
Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike-River, Saint-Ignace-de-
Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge-Station.



PROCHAIN NUMÉRO :
VOL. 7 N° 2
OCTOBRE-NOVEMBRE 2009
DATE DE TOMBÉE :
18 SEPTEMBRE 2009

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, **président**
Bernadette Swennen, **vice-présidente**
Monique Dupuis, **secrétaire-coordonnatrice**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Réjean Benoit, **administrateur**
Josiane Cornillon, **administratrice**
Paulette Vanier, **administratrice**

Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef**
Anita Raymond, **responsable de la
production**

COMITÉ DE RÉDACTION :

Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Jean-Marie
Glorieux, Pierre Lefrançois, Éric Madsen

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Micheline Lanctôt, Charles Lussier, Mélissa Pelletier,
Annie Rouleau

RÉVISION DES TEXTES :

Paulette Vanier
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
CORRECTION D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon,
Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du
Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199



Le Saint-Armand reçoit le soutien du
ministère de la Culture, des
Communications et de la
Condition féminine du Québec

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'ASSOCIATION
DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES
DU QUÉBEC



LA COALITION
SOLIDARITÉ
RURALE
DU QUÉBEC



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000
exemplaires

P h i l o s o p h i e

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun
intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.